

Reprendre une vie normale ?

Marc Schoene

Certes la crise sanitaire du Covid19 n'est pas encore derrière nous, même si le 15 décembre débute un nouveau – et prudent - déconfinement. Port du masque, vaccinations, couvre-feu, état d'urgence sanitaire seront pour quelques temps encore les limites au nos modes de vie.

Mais nombre d'activités vont pouvoir reprendre.

Mais nos activités, nos priorités et choix de vie seront-ils les mêmes ? Qu'est-ce que ces longs mois exceptionnels nous auront appris ? et quelles incidences pourraient-t-ils avoir sur ce que d'aucuns ont appelé un peu vite « le monde d'après » ?

La formidable intrusion du numérique dans nos vies (ou de celles d'un grand nombre de citoyens) va-t-elle modifier sensiblement les modes de travail, de transport, d'habitat ? Sans doute, sans qu'il soit encore facile d'en prendre la mesure.

Ce qui mérite d'être débattu largement en ce qui concerne la place croissante du numérique, ce sont ses effets bénéfiques mais aussi ses risques potentiels. Comment maintenir le lien humain direct, le contact professionnel, le temps de la lecture, si n'est pas bien gérée, ou intentionnellement surexploitée la ressource numérique ?

Le temps du confinement, de la peur voire de la sidération ont généré de nombreux effets

Effet économique avec les désastres pour nombre de petites et moyennes entreprises et des profits parfois scandaleux de groupes financiers et industriels puissants.

Effet social avec une explosion de la misère sociale dont nous ne voyons encore qu'en son début mais déjà catastrophique pour des millions de citoyens.

Effet politique qui aura permis au pouvoir politique en place de multiplier sans vergogne des atteintes graves au socle de capitaux sociaux acquis de longue date :

. réforme de la recherche largement contestée par les professionnels, qui notamment appauvrira la recherche fondamentale et fragilisera la place de la France dans la recherche internationale,

. réforme de la justice des mineurs, avec l'atteinte au l'ordonnance de 1945

. Ségur de la santé qui, en plus de la méthode de concertation a minima, ne répond pas aux légitimes attentes des personnels soignants, avec le coup insupportable de la poursuite feutrée des suppressions de lits de l' hôpital public, et aucune perspective pour le soutien – pourtant nécessaire - au développement des services de prévention (PMI, santé scolaire, santé au travail)

. Loi liberticide, qui exacerbe les oppositions, les violences et donne de la France, pays dit des droits de l'Homme, une image internationale catastrophique.

Les Colibris en santé, modestement, ont choisi de se parler, d'échanger leurs lectures leurs points de vue, leurs états d'âme, leurs envies.

Difficile dans ce paysage qui s'est construit ces longs mois de rester indemne.

Les pétitions, les déclarations et même récemment les manifestations se sont multipliées. Nous y avons pris notre part et modestement produit un site et une newsletter.

Nous sentons, dans une société aux profondes inégalités aux intérêts multiples, la nécessité de nous interroger sur nos engagements et de partager nos interrogations, nos doutes, nos convictions...